

# L'Écho du diocèse de Constantine et d'Hippone

• ١٢٠٠٠ ١ ٥٧٤٧٢ ١ ٧٥١٧٤١٠ ٨ ٥٤٥٠١

صدى أبرشية قسنطينة و هييون



92<sup>ème</sup> année n° 4  
Septembre - Octobre 2012

pendant la session Mémorisation de la Parole à Skikda



Les fruits de l'été

L'année de la foi

## À nos lecteurs sur le site

Nous sommes heureux de vous retrouver après la pause estivale.

Celle-ci fut bien remplie comme en témoignent les 32 pages de l'édition complète de ce numéro de r entrée.

Il faut savoir que ce que vous lisez en accès libre sur le site de l'Église catholique d'Algérie (eglise-catholique-algerie.org) n'est qu'un extrait du numéro complet \*.

Bonne lecture.

Le comité de l'écho

### On trouverait en plus dans l'édition complète :

Benoît XVI au Liban  
Formation des aumôniers de prison  
Session pour les couples  
Formation à Ben Smen  
L'évangile par le cœur et par le corps  
Un engagement au monastère de Pradines  
L'École de la différence  
Maladies de l'âme et maîtrise du cœur  
Le livre en Fête

### Vous pouvez vous abonner

À l'édition électronique complète

pour la modique somme de 5 euros par an pour l'étranger ( 100 DA pour l'Algérie)

À l'édition papier (en plus de l'édition électronique)

pour 12 € par an (300 DA pour l'Algérie) ...

### Nos références bancaires :

Depuis l'étranger :

Chèque à adresser à Entraide Cirta 20 rue Sala 69002 LYON

à l'ordre de : "Entraide Cirta"

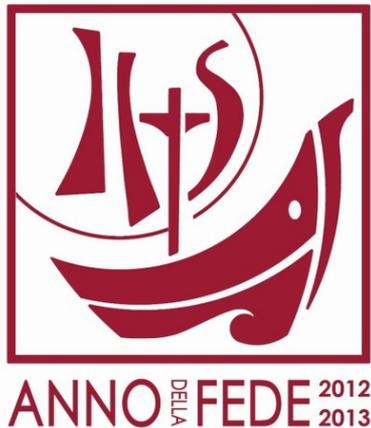
Ou Virement bancaire : Entraide Cirta C.C.P 7393 51 G Marseille

IBAN : FR 92 20041 01008 0739351 G029 84 BIC : PSSTFRPPMAR

Depuis l'Algérie :

CCP 5838-72 clé 21 ALGER Association Diocésaine d'Algérie Constantine

## "Il est grand le mystère de la foi. "



« Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (Luc 18,8 ) Peut-être que cette parole de Jésus dans l'Évangile habitait le cœur du Pape Benoît XVI quand il a proposé l'année de la foi. Le Saint Père ne porte pas seulement le souci de la vitalité chrétienne ou de la seule Église catholique. C'est l'humanité tout entière, tout homme et tous les hommes, qui anime le cœur du Pape. Il sait que si dans l'Église le sel devient insipide, c'est la lumière pour le monde qui s'obscurcit.

Notre humanité traverse de grands défis et les urgences de l'heure ne manquent pas : urgence de la justice, autre nom de la paix, entre chaque nation et en chaque nation, y compris la nôtre, urgence de la liberté religieuse, avec au centre le respect des consciences, grand défi du printemps arabe, urgence de la fraternité et de la solidarité contre un hyper-individualisme grandissant et les tentations communautaristes, urgence d'une écologie de la personne humaine quand l'altérité homme-femme, fondatrice de l'humain est attaquée etc.

Évoquer ces graves questions permet de donner à cette année de la foi toute sa dimension. La foi n'est pas une affaire de croyances ou de dévotions privées. L'enjeu est l'humain. Quand Jésus dit : « Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent », il a en vue le Salut de l'homme. Quand la finance s'affole, il s'en suit de graves désordres, dramatiques pour l'humain. Le Bienheureux Jean-Paul II a évoqué plusieurs fois la culture de mort.

L'Église fait-elle signe d'une culture de vie ?

Une autre question pourrait guider notre réflexion et notre prière durant cette année : quel Dieu pour quel homme ? L'année de la foi s'ouvrira en même temps que nous célébrerons le cinquantième du Concile Vatican II. Les grandes Constitutions sur la Révélation divine (Dei Verbum), sur le mystère de l'Église (Lumen Gentium), sur le rapport de l'Église au monde (Gaudium et Spes) peuvent être relues avec profit pour une intelligence de "la foi agissant par la charité", dans notre pays et notre monde d'aujourd'hui.



notre évêque avec le Cal P. Barbarin lors de la fête de saint Augustin en l'église Saint Augustin de Lyon le 28/8/2012

Nous sommes invités, durant cette année, à faire nôtre la prière des Apôtres : « Seigneur, je crois, mais augmente ma foi. » Demandons les uns pour les autres, pour l'Église universelle, pour notre Église locale, une grâce de foi, de renouvellement dans la foi. Le Saint Père dans la lettre apostolique « Porta fidei » insiste sur les aspects inséparables de la foi : l'abandon confiant, total à l'Amour qui est Dieu en personne, et l'intelligence renouvelée du mystère de la foi. « Les contenus de la foi sont inséparables de l'acte par lequel nous décidons de nous en remettre totalement à Dieu en pleine liberté.

## Editorial

Cette année nous aidera à une nouvelle pénétration plus profonde du contenu de la foi. Est-ce que je peux en récitant le Credo, m'arrêter à chaque phrase, à chaque mot, et dire intérieurement : oui je crois ? Est-ce qu'à la question de Jésus à ses Apôtres au moment où il vient d'affirmer l'inouï de sa personne, dans le discours sur le Pain de Vie : « Et vous, allez-vous me quitter maintenant ? » nous osons répondre : « A



qui irions-nous, tu as les paroles de la Vie éternelle » ? Est-ce que c'est vrai pour ma vie d'aujourd'hui ? Le contenu de la foi ne peut être séparé de ce que nous devenons, en toute notre vie, dans et par l'acte de croire.

Notre témoignage de chrétiens, nous le vivons dans un dialogue de vie avec des frères et des sœurs musulmans. Paradoxalement, notre présence en pays à très grande majorité musulmane, nous fait entrer plus profondément dans le mystère de l'Incarnation. Le Dieu auquel nous croyons est-il bien le Dieu Transcendant dans l'intimité duquel nous fait entrer Jésus, un Dieu qui vient habiter sa créature, ce Dieu que Saint Augustin cherchait "dehors" et qu'il a rencontré "dedans" ? Avec Jésus nous savons que Dieu vient partager sa propre Vie, offrir sa propre Vie en communion. « Il est grand le mystère de la foi ».

Ce don de la Vie même de Dieu ne concerne pas seulement les chrétiens, mais tout homme de bonne volonté. Rappelons-nous ces

paroles du Concile Vatican II : « *Associé au mystère pascal, devenant conforme au Christ... le chrétien va au devant de la résurrection. Cela ne vaut pas seulement pour ceux qui croient au Christ, mais bien pour tous les hommes de bonne volonté, dans le cœur desquels, invisiblement agit la grâce. En effet, puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal.* » (Gaudium et Spes 22)

Entrer dans ce mystère de foi change notre regard sur tous ceux qui nous entourent et avec lesquels la vie nous met en relation. Ainsi le dialogue de vie peut devenir dialogue spirituel. L'autre, dans sa manière unique de vivre sa relation à Dieu, ou sa relation à sa conscience s'il dit ne pas croire en Dieu, peut m'ouvrir à tel ou tel aspect du mystère de Dieu qu'il ne m'avait pas été donné de recevoir jusque-là, car l'Esprit Saint est aussi à l'œuvre en lui. Nous-mêmes, le plus souvent, nous ne pourrions témoigner de la Bonne Nouvelle que nous portons et qui nous porte, que grâce à notre sourire fraternel et amical, jusqu'à ce que l'autre nous demande de rendre compte de l'Espérance qu'il voit en nous.

La plupart de nos rencontres diocésaines et de secteurs nous aideront à vivre cette année de renouveau dans la foi. L'Echo du diocèse nous accompagnera en continuant à mettre en valeur les témoignages de vie des uns et des autres. N'hésitons pas à nous partager, les uns aux autres, comme des cadeaux, les grâces que le Seigneur nous fait. C'est ainsi que s'édifie le Corps du Seigneur.

+Père Paul

### Nominations

Le P. **Théoneste Bazirikana** est chargé de la coordination des aumôniers de prison du diocèse de Constantine et Hippone. Nous le remercions d'avoir accepté cette charge en plus de la coordination des aumôniers d'étudiants. Théoneste demeure curé de la paroisse de Constantine.

Le Père **Roland Doriol** et le Père **Théoneste** sont chargés de la paroisse Sainte Thérèse de Skikda.

**Jean-Marie Jehl** est renommé, pour trois ans à partir du 1<sup>er</sup> octobre, responsable de la Maison diocésaine du Bon Pasteur.

Tout ce que vous voulez savoir sur...

## L'Année de la Foi



*Le logo qui marquera tous les événements de cette Année de la Foi représente une barque, image de l'Église, qui navigue sur les flots. Son mât est une croix sur laquelle est hissée une voile, signes dynamiques qui forment le sigle du Christ – IHS – (Jésus sauveur des hommes). Sur le fond des voiles est représenté le soleil lequel, associé au sigle, renvoie à l'eucharistie.*

### Qui l'a décidée ?

C'est une proposition du pape Benoît XVI. Il l'a annoncée dans une Lettre apostolique en date du 11 octobre 2011, une lettre de neuf pages en quinze paragraphes, intitulée *Porta Fidei* (PF : La Porte de la Foi). Se référant à Ac 14,27, le titre à lui seul mérite d'être médité : **Comment Dieu a-t-il ouvert et ouvre-t-il la porte de la foi aux païens que nous sommes ?**

### Ce sera quand ?

Elle durera du jeudi 11 octobre 2012 au 24 novembre 2013.

### Pourquoi ces dates ?

Jeudi 11 octobre est exactement le 50<sup>ème</sup> anniversaire du début du Concile Vatican II (1962-1965). C'est aussi le 20<sup>e</sup> anniversaire de la Promulgation du Catéchisme de l'Église Catholique. Quant au dimanche 24 novembre, c'est la Solennité du Christ-Roi, le dernier dimanche de l'année liturgique 2012-2013.

### Le Concile Vatican II, c'était tellement important ?

Le Pape reprend d'abord les mots de Jean-Paul II pour dire qu'il entend « indiquer le Concile comme la grande grâce dont l'Église a bénéficié au vingtième siècle : il nous offre une boussole fiable pour nous orienter sur le chemin du siècle qui commence. » Puis il ajoute : Moi aussi j'entends redire avec force que « si nous le lisons et le recevons guidés par une juste herméneutique, il peut être et devenir toujours davantage une grande force pour le renouveau, toujours nécessaire, de l'Église ».

### De quoi a parlé le Concile ?

Tous les évêques du monde étaient invités. Ils se sont retrouvés quatre ans de suite à Rome pendant trois mois, à l'automne. Trois mille évêques réunis, avec des invités des autres Églises, des experts.

Ils ont adopté quatre textes majeurs qu'on appelle des « Constitutions dogmatiques » : un texte sur la Parole de Dieu (Dei Verbum), un sur la liturgie (Sacrosanctum Concilium), un sur la nature de l'Église (Lumen Gentium) et un sur son rapport au monde (Gaudium et Spes).

Ils ont aussi rédigé des Déclarations et Décrets sur quelques-unes des questions majeures de l'époque : la liberté religieuse, les autres religions, l'œcuménisme,...

### Et le Catéchisme de l'Église Catholique (CEC), c'est important ?

Le Saint Père explique qu'il contient « la richesse de l'enseignement que l'Église a accueilli, gardé et offert au cours de ses deux mille ans d'histoire. De la sainte Écriture aux Pères de l'Église, des Maîtres de théologie aux Saints qui ont traversé les siècles, le Catéchisme offre une mémoire permanente des nombreuses façons dans lesquelles l'Église a médité sur la foi et produit un progrès dans la doctrine pour donner certitude aux croyants dans leur vie de foi ... Ce qui est présenté, n'est pas une



théorie, mais la rencontre avec une Personne qui vit dans l'Église. À la profession de foi, en effet, succède l'explication de la vie sacramentelle, dans laquelle le Christ est présent, agissant et continue à construire son Église. Sans la liturgie et les sacrements, la profession de foi n'aurait pas d'efficacité, parce qu'elle manquerait de la grâce qui soutient le témoignage des chrétiens. De la même manière, l'enseignement du Catéchisme sur la vie morale acquiert toute sa signification s'il est mis en relation avec la foi, la liturgie et la prière. » (PF §11)

#### **Pourquoi un « nouveau » catéchisme ?**

Le *Catéchisme* comprend « du neuf et de l'ancien » (cf. Mt 13, 52), la foi étant toujours la même et source de lumières toujours nouvelles. Pour répondre à cette double exigence, le CEC d'une part reprend l'ordre "ancien", traditionnel et déjà suivi par le Catéchisme de saint Pie V, en articulant le contenu en quatre parties : le *Credo*, la *sainte liturgie*, (avec les sacrements en premier plan), *l'agir chrétien* (exposé à partir des commandements) et enfin la *prière chrétienne*. Mais, en même temps, le contenu est souvent exprimé d'une façon "nouvelle", afin de répondre aux interrogations de notre époque ».

#### **Mais, plus précisément, pourquoi une Année de la Foi ?**

Benoît XVI explique : « Il arrive (...) fréquemment que les chrétiens se préoccupent davantage pour les conséquences sociales, culturelles et politiques de leur engagement, continuant à penser la foi comme un pré-supposé évident du vivre en commun. En effet, ce pré-supposé non seulement n'est plus tel mais souvent il est même nié. » (PF §2)

Nous ne pouvons accepter que le sel devienne insipide et que la lumière soit tenue cachée (cf. Mt 5, 13-16). Comme la Samaritaine, l'homme

d'aujourd'hui peut aussi sentir de nouveau le besoin de se rendre au puits pour écouter Jésus qui invite à croire en lui et à puiser à sa source, jaillissante d'eau vive (cf. Jn 4, 14). Nous devons retrouver le goût de nous nourrir de la Parole de Dieu, transmise par l'Église de façon fidèle, et du Pain de la Vie, offerts en soutien de tous ceux qui sont ses disciples (cf. Jn 6, 51). (PF §3)

« L'amour du Christ nous presse » (2 Co 5, 14) : c'est l'amour du Christ qui remplit nos cœurs et nous pousse à évangéliser. Aujourd'hui comme alors, il nous envoie par les routes du monde pour proclamer son Évangile à tous les peuples de la terre (cf. Mt 28, 19). En effet, la foi grandit quand elle est vécue comme expérience d'un amour reçu et quand elle est communiquée comme expérience de grâce et de joie. Les croyants, atteste saint Augustin, « se fortifient en croyant ». Le saint Évêque d'Hippone avait de bonnes raisons pour s'exprimer de cette façon. Comme nous le savons, sa vie fut une recherche continuelle de la beauté de la foi jusqu'à ce que son cœur ne trouve le repos en Dieu. Ses nombreux écrits, dans lesquels sont expliquées l'importance de croire et la vérité de la foi, demeurent jusqu'à nos jours comme un patrimoine de richesse inégalable et permettent encore à de nombreuses personnes en recherche de Dieu de trouver le juste parcours pour accéder à la « porte de la foi ». (PF §7)

Ce n'est pas par hasard que dans les premiers siècles les chrétiens étaient tenus d'apprendre de mémoire le Credo. Ceci leur servait de prière quotidienne pour ne pas oublier l'engagement pris lors du baptême. Avec des paroles denses de signification saint Augustin le rappelle quand, dans une homélie sur la *redditio symboli*, la remise du Credo, il dit : « Le symbole du saint témoignage qui vous a été donné à tous ensemble et que vous avez récité aujourd'hui chacun en particulier, est l'expression de la foi de l'Église notre mère, foi établie solidement sur le fondement inébranlable,



sur Jésus-Christ Notre Seigneur ...On vous a donc donné à apprendre et vous avez récité ce que vous devez avoir toujours dans l'âme et dans le cœur, répéter sur votre couche, méditer sur les places publiques, ne pas oublier en prenant votre nourriture, murmurer même intérieurement durant votre sommeil » (PF § 9).

### Ça ne risque pas d'être un peu abstrait, tout ça ?

Benoît XVI insiste pour dire que « l'Année de la foi sera aussi une occasion propice pour intensifier le témoignage de la charité. Saint Paul rappelle : « Maintenant donc demeurent foi, espérance et charité, mais la plus grande d'entre elles, c'est la charité » (1 Co 13, 13). Avec des paroles encore plus fortes – qui depuis toujours engagent les chrétiens – l'Apôtre Jacques affirmait : « A quoi cela sert-il, mes frères, que quelqu'un dise : 'J'ai la foi', s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? Si un frère ou une sœur sont nus, s'ils manquent de leur nourriture quotidienne, et que l'un d'entre vous leur dise : 'Allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous', sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il ? Ainsi en est-il de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est tout à fait morte. Au contraire, on dira : 'Toi, tu as la foi, et moi, j'ai les œuvres ? Montre-moi ta foi sans les œuvres ; moi c'est par les œuvres que je te montrerai ma foi' » (Jc 2, 14-18). » (PF §14)

### Est-ce la première fois qu'il y a une « Année de la foi » ?

Non, la deuxième. Paul VI en avait décidé une semblable en 1967, pour faire mémoire des Apôtres Pierre et Paul à l'occasion du dix-neuvième centenaire de leur martyre.

### Comment sera marquée cette année ?

Le pape a convoqué l'Assemblée générale du Synode des Évêques, au mois d'octobre 2012, sur le thème de « La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne ». Occasion d'introduire l'Église tout entière à un temps de réflexion particulière et de redécouverte de la foi. L'Afrique du Nord y sera représentée par notre évêque, Mgr Paul Desfarges.

A la demande du pape, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi a rédigé en janvier une Note avec

indications pastorales pour l'Année de la foi (NIPAF). Ce document distingue plusieurs niveaux : de l'Église universelle, des Conférences épiscopales, des diocèses, des paroisses, communautés, associations et mouvements. Chacun est invité à promouvoir toutes sortes d'initiative à même de renforcer la foi, mieux connaître les enseignements du Concile, le CEC, etc.



### Et dans notre diocèse et nos communautés ?

Le diocèse a invité le père Silvano Zoccarato, à animer les deux rencontres diocésaines annuelles, la récollection de début décembre et les Journées diocésaines d'avril. Le père Silvano a été pendant 25 ans missionnaire dans le nord du Cameroun où il a annoncé l'Évangile, fondé des communautés, avant de devenir membre de l'équipe nationale du catéchuménat. Il a été ensuite formateur en Italie dans le séminaire de son Institut, les PIME (Institut Pontifical des Missions Étrangères) avant de venir en 2006 en Algérie à Touggourt. Peut-être nous indiquera-t-il certains passages du Concile à lire pour préparer ces deux rencontres.

Les secteurs seront également des lieux privilégiés pour entrer dans la dynamique de l'Année de la Foi. Nos revues, *L'Écho du diocèse* et *Pax et Concordia*, apporteront leur contribution.

On pourra dans les communautés locales choisir de travailler plus particulièrement certains textes du Concile ou du CEC et certains aspects du Credo.

Et si chacun se donnait comme objectif minimum de mémoriser le texte du Credo au moins en deux langues ? Pouvoir murmurer sa foi comme une prière, c'est aussi s'ancrer en elle !

3 Cf. Augustin d'Hippone, Confessions, I, 1.

2 De utilitate credendi, 1, 2.

# Les séminaristes de Lyon sur les pas de saint Augustin

*La canicule avait semblé faire une pause pour eux. Du 15 au 20 juillet, une vingtaine de séminaristes du diocèse de Lyon ont effectué un pèlerinage dans l'Est algérien sur les pas de saint Augustin, accompagnés de l'archevêque de Lyon, le cardinal Philippe Barbarin, et de son auxiliaire Mgr Jean-Pierre Batut.*



### Cinq journées intenses

Le groupe a été accueilli à Constantine dans les communautés des Filles de la Charité, des Jésuites, au Bon Pasteur et à l'évêché, où une soirée d'échanges leur a permis de connaître un peu notre Église. Le lendemain lundi, après la découverte de la vieille ville, ils ont été chaleureusement accueillis à la mosquée et à l'université Émir Abdelkader. Ils ont enfin rejoint le Bon Pasteur pour un premier exposé sur Augustin, la messe et le déjeuner, avant de partir pour Madaure, ville de grand rayonnement intellectuel à l'époque romaine et où Augustin a suivi ses études.

Mardi, après une bonne nuit à la station de recherche et une célébration présidée par notre évêque, le groupe a visité le site archéologique avant d'aller visiter à Souk Ahras, sa ville natale, les lieux qui font mémoire d'Augustin et le mausolée de Sidi Messaoud. Le soir, le bus arrivait à Annaba où la proximité de la plage permettait déjà un premier bain de mer.

Mercredi, la matinée a été consacrée au site archéologique d'Hippone et au musée, et l'après-midi à la colline, avec un bel accueil des Pères de l'Ordre de saint Augustin et des Petites Sœurs des Pauvres.



Jeudi midi, après une ultime eucharistie sur la colline d'Hippone, le groupe repartait pour Lyon tandis que l'Algérie entrait en ramadan.

### La grâce d'un temps de pèlerinage à saint Augustin

#### Enseignements, prière et rencontres

Outre la découverte des sites, l'itinéraire des pèlerins a été marqué par des enseignements, la prière et les rencontres.

Une dizaine de séminaristes avaient préparé un court exposé sur un aspect de la vie ou de la théologie d'Augustin, ou sur la société, le christianisme ou l'islam en Afrique du Nord. En complément des textes figurant dans le carnet du pèlerin, le contenu était donc dense.

Les célébrations eucharistiques ont été marquantes : Dans la cathédrale de Constantine en communion avec le diocèse, à Madaure, le jour même où l'Église faisait mémoire des premiers martyrs d'Afrique du Nord, martyrs de Madaure (4 juillet 180) et de Scillium (17 juillet 180) à Carthage. Pour les chrétiens de Lyon dont les premiers martyrs datent de 177, la proximité était très grande. À Hippone ont été célébrés divers rites (admission, institutions) marquant l'avancée de



plusieurs séminaristes vers le sacerdoce. Chaque jour, outre la célébration commune des laudes, des vêpres et de la messe, un temps était réservé pour une heure de prière personnelle silencieuse.

Les rencontres du premier soir à Constantine, le bain de foule dans la vieille ville, la chaleur de l'accueil à la grande mosquée de Constantine ou sur la colline d'Hippone, la gentillesse des membres de l'agence qui a pris le relais du diocèse au départ de Madaure, les rencontres sur la plage, ont permis que ce voyage soit à la fois une riche évocation de l'histoire, un approfondissement de la foi par la découverte d'Augustin, et une rencontre de l'Algérie d'aujourd'hui. Entre les séminaristes eux-mêmes, c'était aussi un temps important, puisque certains arrivaient de l'année initiale de propédeutique à Paray-le-Monial, d'autres étudient à Rome, Bruxelles ... ou - la majorité - au séminaire Saint-Irénée de Lyon. Temps fraternel aussi avec leur évêque et son auxiliaire, très simples et proches.

Pour moi qui suis originaire du diocèse de Lyon, c'était une chance de participer à leur accueil, de les accompagner durant ces cinq jours, de connaître chacun. C'était une grâce de bénéficier de ce temps fort de prière et de formation sur Augustin.

Outre l'invitation à poursuivre l'étude des textes d'Augustin, ce fut pour moi l'occasion aussi de quelques méditations plus personnelles.

### Nos ombres et lumières respectives

Ce pèlerinage a été l'occasion de lire et entendre des choses admirables sur Augustin et l'Église en Afrique du Nord, notamment au travers des exposés préparés par les participants. Eu égard à l'Algérie d'aujourd'hui, il y avait aussi deux exposés consacrés à une présentation de l'islam. Les intervenants avaient sérieusement préparé.

Toutefois, j'ai eu l'impression d'un traitement inégal, comme si - je force nettement le trait - on présentait l'islam par ses ombres et le christianisme par ses lumières.

Je suis sensible à cette question, ayant souvent eu à présenter l'islam. J'ai été affronté à cette difficulté, ai mis du temps à en prendre conscience, et n'ai pas fini de lutter contre cette tentation. Des siècles d'opposition ont conduit nos civilisations à présenter l'autre de manière apologétique, sous un visage hideux, à souligner les aspects violents de son histoire ou de ses grandes figures, à instiller des « antidotes » pour qui serait tenté de regarder positivement l'autre. Les évolutions récentes dans les travaux universitaires, dans l'enseignement et dans les documents ecclésiastiques n'ont pas encore réussi à faire disparaître totalement cette tendance. Moins encore du côté musulman malgré des efforts notables ici ou là. Sans nier les aspects sombres de l'histoire de chacun, ni rien gommer de



nos différences, il nous faut encore de gros efforts pour reconnaître ce qui fait les beautés de l'autre tradition, pour être capables de comprendre, respecter, estimer l'élan spirituel de l'autre et tels personnages ou aspects de sa religion.

C'est ce à quoi nous consacrons en quelque sorte notre existence en nous faisant proches du monde musulman, tout en identifiant régulièrement en nous des tendances contraires, quelque chose qui se hérissent sous l'effet conjugué de polémiques séculaires et de réflexes identitaires qui nous font dévaloriser l'autre pour mieux nous (r)assurer, et qui nous empêchent d'accueillir la grâce qui nous advient par l'autre. Il y a là un combat intérieur qui reste pour moi toujours d'actualité.

Michel Guillaud, Batna

## Vie du diocèse

### Témoignages de quelques séminaristes

« Pendant ce pèlerinage, j'ai été particulièrement marqué par la rencontre d'un de nos chauffeurs, rentré en catéchuménat il y a peu. En peu de mots, il a évangélisé tout le petit groupe que nous étions. Il nous a communiqué le feu de son amitié profonde avec le Christ, qui lui donne aujourd'hui la force d'avancer malgré les difficultés et de pardonner à ses ennemis. »

**Étienne**

« Durant ces quelques jours de pèlerinage, j'ai autant été touché par la découverte de la figure de saint Augustin que par notre rencontre avec l'Église d'Algérie. Une Église qui apparaît comme signe de contradiction, une citadelle de l'Espérance dont la force n'est pas dans le nombre. Une métaphore de

*l'Église entière. » « J'ai aussi été très touché par la belle expérience fraternelle entre séminaristes. »*

**Vincent**

« Ces rencontres avec les chrétiens d'Algérie nous touchent profondément. C'est un moment assez émouvant durant lequel nous tentons d'imaginer les conditions dans lesquelles s'est formé ce grand théologien... Les pierres et les paysages pluriséculaires nous ont parlé du grand docteur de l'Église mais plus encore, le témoignage des chrétiens d'Algérie demeurera gravé dans notre cœur comme l'héritage vivant de saint Augustin. »

**Benoît**

On trouve d'autres photos de ce pèlerinage sur le site de la paroisse saint Augustin de la Croix Rousse à Lyon : <http://www.saintaugustin-croixrousse-lyon.ccf.fr/>

## AGENDA

7 – 28 octobre	À Rome : Synode sur la nouvelle évangélisation. Notre évêque y représentera la CERNA.
11 octobre	Début de l'année de la foi
15 octobre	Réunion des aumôniers d'étudiants à Alger
<b>26 octobre</b>	<b>Aïd el Kébir</b>
31 octobre et 1 <sup>er</sup> novembre	Conseil épiscopal de rentrée à Constantine
1 <sup>er</sup> au 3 novembre	Journées diocésaines des étudiants (JDE) à Constantine
9 et 10 novembre	Réunion des amis de Saint-Augustin
12 au 15 novembre	Session avec Samy Hallaq à Ben Smen pour ceux qui ont des responsabilités pastorales : « L'accompagnement... au service de la construction de l'Église »
15 et 16 novembre	Réunion de secteur à Constantine
16 et 17 novembre	Réunion de secteur à Batna
18 au 22 novembre	Conférence épiscopale (CERNA) à Mazara del Vallo
7 et 8 décembre	Récollecion diocésaine
<b>Mardi 25 décembre</b>	<b>Noël</b>
7 et 8 février 2013	Réunion de secteur à Constantine
15 et 16 février 2013	Réunion de secteur à Sétif
25 au 27 février 2013	Réunion des supérieur(e)s majeur(e)s (USMDA)
22 au 24 mars 2013	JDE
<b>31 mars 2013</b>	<b>Pâques</b>
12 et 13 avril 2013	Journées diocésaines
17 et 18 mai 2013	Réunion des amis de Saint-Augustin
<b>19 mai 2013</b>	<b>Pentecôte</b>

## VIVRE LA SPIRITUALITÉ FRANCISCANE A TÉBESSA



***Vous êtes une petite fraternité ! Pouvez-vous nous expliquer comment vous vivez la spiritualité franciscaine là où vous êtes ? »***

En effet, nous sommes quatre Franciscaines Missionnaires de Marie (FMM) d'âges variés : 45 à 75 ans, de nationalités, pays, langues différents : coréenne, espagnole, française et sri-lankaise, insérées au milieu des gens, habitant une maison qui fut jadis le presbytère que nous louons à la Municipalité.

Pour moi, parler de la spiritualité franciscaine, c'est d'abord parler d'un homme : FRANÇOIS !

Pour François toute créature est un don de Dieu et sa spiritualité peut se résumer en deux mots : **re-tour à l'Évangile**, en mettant en valeur certains de ses aspects : pauvreté, humilité-minorité, fraternité, joie et émerveillement, justice et paix, fidélité à l'Église, respect de la création.

C'est un vaste programme que nous essayons de mettre en pratique dans le quotidien de notre vécu tout en sachant qu'aujourd'hui la spiritualité franciscaine doit affronter et intégrer des exigences nouvelles.

**Comment vivons-nous à Tébessa ?**

François est un **homme de prière** : Messire Dieu premier servi ! Il portait Jésus dans son cœur, sur

ses lèvres dans ses yeux, partout... Comme lui, nous rythmons notre journée par des temps de prière, ensemble et personnellement, faisant de sorte qu'il y ait toujours l'une de nous disponible pour l'accueil et le service. Certaines personnes ont un grand besoin d'être écoutées, d'autres viennent nous voir pour de multiples petits services : écrire ou lire une lettre en français, demander conseil pour la couture... Servir, c'est échanger avec confiance. François **voit en chaque homme un reflet de l'amour divin**. Nous ouvrons notre porte à tous ceux qui viennent frapper, tout en ayant le souci de les éduquer, leur faisant comprendre parfois que c'est l'heure de notre prière.

François, **homme de dialogue** : tous les jours, une de nous a la charge d'acheter le journal et le pain ; Elle part le matin, traverse les ruelles de la vieille ville et c'est la salutation traditionnelle du « Bonjour ma sœur, vous allez bien, et les autres sœurs ? Passez- leur le bonjour », refrain répété à chaque rencontre et chaque fois qu'une sœur croise une personne. Chez nous, ce sont surtout les hommes qui sont dehors !

François **artisan de paix** :

François était allé pour rencontrer le sultan d'Égypte avec les idées de son temps, mais dans sa rencontre et son dialogue il a noué une amitié dont ses « successeurs » vivent encore aujourd'hui !

A notre tour, nous avons été envoyées en Algérie non pour nous imposer mais pour témoigner de l'amour de Dieu.

Nous acceptons volontiers les invitations dans les familles et participons avec joie aux différentes fêtes, et nous compatissons aux deuils et aux souffrances.

Il arrive parfois que l'une d'entre nous soit appelée



## Vie du diocèse

à régler un différent entre enfants et parents chez nos voisins les plus proches !

**« Quand vous entrez dans une maison, dites d'abord paix à cette maison » a dit St François ! Essalam alaïkum !**

Selon le désir des parents, nous recevons des enfants, petits et grands pour des cours de soutien scolaire en langue anglaise, espagnole et française ; éveiller les enfants au beau, à la musique, à la peinture, au dessin et au pliage, leur inculquer le respect de la nature et de l'environnement, cela fait également parti de l'esprit franciscain. François voit en toute créature, en toute chose, créée par Dieu, un reflet de son Image et non une matière à dominer.

Parfois des personnes nous mettent « à l'essai » : ainsi un tel venu se renseigner sur les cours de français au début de mon arrivée à Tébessa, a déclaré en ma présence cinq mois après : « ce que j'aime chez les sœurs c'est qu'elles sont justes et ne font pas de différences entre les enfants car cette sœur m'a dit : nous demandons à tous la même participation, riches ou pauvres ».

François est profondément **attaché à l'Église et respectueux des prêtres**. Pour lui, le prêtre permet de perpétuer la présence réelle du Christ par le sacrement de l'Eucharistie.

Nous avons de la chance. Nous sommes dans un diocèse très vivant où les responsables ont le souci de notre vie spirituelle et sacramentelle. Nous célébrons l'Eucharistie une fois par semaine avec un prêtre venu spécialement. Les autres jours, nous faisons une célébration entre nous durant laquelle nous présentons à Dieu le vécu de la journée. Malgré les distances, nous faisons l'effort de nous rendre aux rencontres diocésaines chaque fois qu'elles se présentent. L'une de nous fait partie du conseil épiscopal.

Pour terminer, je dirais que « expliquer comment vivre la spiritualité franciscaine dans notre vie à Tébessa ne peut guère se résumer en quelques pages succinctes ! La spiritualité franciscaine se vit partout où l'on vit l'Évangile, où l'on ouvre son cœur à l'universel, où tous se sentent aimés pour ce qu'ils sont.

Juliette fmm



## Premiers chrétiens d'Afrique du Nord A cause de Jésus<sup>1</sup>

Juillet 2012 : pèlerinage de séminaristes de Lyon sur les traces de saint Augustin.

A Madaure, le 17 juillet, ils célèbrent la mémoire des 1<sup>ers</sup> martyrs d'Afrique, chrétiens de Madaure et de Scilli, découvrant combien sont contemporaines les Églises de Lyon et d'Afrique du nord.

Alain Pic, universitaire à Batna, fait dans le tableau ci-dessous le point sur cette première grande vague de persécutions qui nous permet en même temps d'avoir l'assurance qu'existent déjà à cette période des communautés chrétiennes à Lyon, Hippone, Madaure, etc.

Il nous donne également des précisions sur les martyrs de Madaure, qui sont sans doute les premiers martyrs connus d'Afrique du Nord.

Michel Guillaud situe enfin ces premières persécutions dues à l'empire romain (du 1<sup>er</sup> siècle au tout début du 4<sup>ème</sup>) par rapport aux persécutions postérieures des 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> siècles, qui sont de nature tout à fait différente.

### Esquisse de la persécution de Marc-Aurèle (empereur de 161 à 180)

#### 166-175

1er juin 166	Justin	Rome
(28 avril) <sup>2</sup> 171 v. Ravenne	Vital Valérie	Ravenne Milan
22 avril 175	Soter, Pape	Rome

#### 177-180

2 juin 177	Pothin et 48 compagnons	Lyon
(1er janvier) 178 v.	Concorde	Spolète
(29 janvier) 178 v.	Constance	Pérouse
(7 avril) 180 v.	Hégésipe	Rome

#### (9 avril) 180 **Mort de Marc-Aurèle à Vindobona Début du règne de Commode**

(14 avril) 180 v.	Maxime, Tiburce et Valérien	Rome (datation contestée) <sup>3</sup>
4 juillet 180	Martyrs de Madaure	Carthage
17 juillet 180	Martyrs de Scillium	Carthage
(22 août) 180 v.	Symphorien	Autun
(1er novembre) 180 v.	Bénigne	Dijon
(15 novembre) 180	Vingt martyrs	Hippone <sup>4</sup>
(22 novembre) 180	Cécile v.	Rome (datation contestée)
(9 janvier) 181	Paschasie v.	Dijon

# Histoire des chrétiens en Algérie

## Les martyrs de Madaure

Les Martyrs de Madaure, c'est Anne Bernet qui donne d'eux la présentation la plus actuelle dans son livre *Les chrétiens sous l'Empire romain* (2003).

Ils sont quatre : deux hommes, Miggin et Namphamo, de nom numide, et deux femmes, Sanaé de nom grec et Lucita de nom latin. Martyrisés le 4 juillet 180 par Vigellius Saturninus.

Mais juillet 180, c'est aussi la date du martyre des Scillitains. Pour eux, ce fut le 17 juillet, 13 jours après les gens de Madaure.

Vu l'intervalle et l'identité du persécuteur, il est évident que les deux martyres sont liés.

Dans sa présentation de *Pax et Concordia* (2004), Serge Lancel est bien dédaigneux envers les martyrs de 180. Il écrit : « Les plus anciens témoignages sur la présence chrétienne en Numidie surgissent dans la première moitié du III<sup>e</sup> siècle, voire dès la fin du II<sup>e</sup> siècle ».

En fait, les Martyrs de Madaure sont connus depuis longtemps (cf. la Lettre d'Augustin à Maximus de Madaure).

Anne Bernet est muette sur sa référence, par ailleurs déjà très précise. Elle se contente de renvoyer au livre de Fr. Décret, *Le christianisme en Afrique du Nord ancienne* (1996).

Il est quand même capital de savoir que le « challenge » chrétien a commencé à Madaure, l'« Oxford » de l'Afrique du nord, illustré au II<sup>e</sup> siècle par Apulée, éminent « philosophe platonicien » comme il se définit lui-même. Madaure qui, comme l'écrit Maximus de Madaure, est la ville de la plus ancienne école de philosophie.

Juste un mot sur ces premiers chrétiens :

Charles-André Julien, dans sa page sur les Scillitains, ironise sur « l'ardeur fougueuse des Berbères » et sur des « indigènes turbulents et indisciplinés ». C'est tout faux. Le christianisme naît dans une atmosphère de haute spiritualité, de brillante culture, de sérénité et de respect des règles. En l'occurren-

ce, le seul fauteur de troubles est ici Vigellius Saturninus.

## Ce ne sont pas seulement les Romains

C'est une idée reçue que les persécutions des chrétiens, dans l'Antiquité, ont été seulement le fait des empereurs romains, et seulement jusqu'à la conversion de l'empereur Constantin à la foi chrétienne. La réalité est plus complexe, au moins en Afrique du nord<sup>5</sup>.

Le martyrologe africain connaît certes une première vague de martyrs avant que l'Empire romain ne fasse la paix avec l'Église par l'Édit de Milan en 313. Les phases les plus douloureuses sont les persécutions de Marc-Aurèle (cf. ci-dessus), de Septime Sévère (cf. Félicité et Perpétue à Carthage en 203), de Dèce en 250 (c'est l'époque des « sept dormants d'Ephèse », martyrs chrétiens auxquels fait allusion la sourate 18 du Coran, et qui sont vénérés en islam comme en christianisme) et de Valérien (Cyprien à Carthage en 258, Jacques Marien et leurs compagnons à Lambèse-Batna en 259; puis sous Dioclétien des persécutions contre les conscrits ou militaires chrétiens (Maximilien de Tébessa et Fabius à Cherchell en 298, etc.), et enfin la dernière grande persécution du début du 4<sup>e</sup> siècle (Crispine à Tébessa en 304).

Mais les persécutions postérieures sont de nature tout à fait différente, quand il s'agit du mouvement donatiste, d'une part, et d'autre part des Vandales. Il s'agit de persécutions des catholiques par d'autres chrétiens, schismatiques pour les premiers ou hérétiques pour les seconds.

En effet, les luttes entre catholiques et donatistes font des victimes, que de part et d'autre on célèbre comme des saints (329, 362, etc.).

Il y a enfin la persécution vandale sous Genséric (437-477) et surtout sous Hunéric (477-484) pour convertir les catholiques d'Afrique à l'arianisme des occupants vandales. Hunéric, dès le début de son règne, fit arrêter et déporter chez les *Maures*

<sup>1</sup> 2 Co 4,7-11 : *Ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile, pour que cette incomparable puissance soit de Dieu et non de nous. Pressés de toute part, nous ne sommes pas écrasés; dans des impasses, mais nous arrivons à passer. Pourchassés, mais non pas rejoints; terrassés, mais non achevés; sans cesse nous portons dans notre corps l'agonie de Jésus afin que la vie de Jésus soit elle aussi manifestée dans notre corps. Toujours en effet, nous les vivants, nous sommes livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit elle aussi manifestée dans notre existence mortelle.*

<sup>2</sup> *Les dates entre parenthèses sont les dates des fêtes des martyrs. Elles ont une très grande valeur due à la Tradition, mais en général ne sont pas totalement documentées sur le plan historique.*

<sup>3</sup> *La majorité des hagiographes situe ces martyrs vers 180 sous Marc-Aurèle ou l'année de sa mort, alors que certains situent ces épisodes sous Sévère Alexandre vers 232.*

<sup>4</sup> *Ces martyres sont des femmes, vraisemblablement exécutées à Carthage. Augustin les cite comme correspondant aux origines de la communauté chrétienne, donc vers 180.*

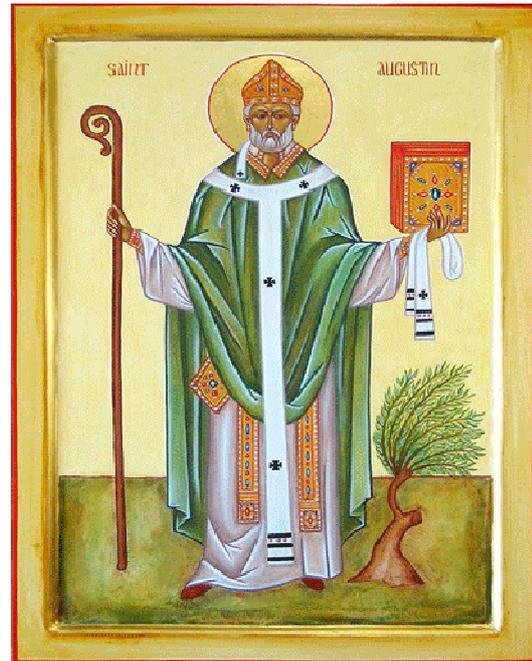
<sup>5</sup> *Deux ouvrages très instructifs et faciles à lire sont disponibles à la Maison diocésaine d'Alger : \* Saints anciens d'Afrique du Nord, par Mgr Victor Saxer, Typographie polyglotte vaticane, 1979, 207 pages;*

*\* Pax et Concordia, Chrétiens des premiers siècles en Algérie, par Serge Lancel et Paul Mattéi, Ed. Marsa, 2003, 120 pages.*

(tribus berbères) du désert près de 5000 catholiques. En 484, il déporte 46 évêques en Corse, 302 à l'intérieur de l'Afrique, exile le clergé de Carthage, rebaptise de force le peuple catholique. Souvent, la population préfère partir comme celle de Tipasa qui s'embarque pour l'Espagne avec ses reliques.

Par ailleurs, au moment de la destruction de temples et idoles, les païens provoquèrent parfois des émeutes et tuèrent des chrétiens (Salsa à Tipasa en 337, Marcienne à Cherchell, etc.).

Destin étonnant, dès l'Antiquité, de ces chrétiens d'Afrique du Nord qui fournissent à l'Église tout à la fois des théologiens prestigieux, un nombre impressionnant de martyrs, et des divisions -schismes ou hérésies- terribles. La venue des Byzantins ne suffira pas à l'Église d'Afrique du Nord pour recouvrer la vigueur nécessaire avant l'arrivée des cavaliers venus d'Arabie.



### « Caritas – Algérie » a 50 ans !

“50 ans d’engagement pour les plus démunis, 50 ans de relations constructives”.

#### Une invitation à échanger !

À cette occasion il nous paraîtrait bon de nous interroger sur notre attention aux plus nécessiteux afin de nous entraider dans le diocèse à assurer le ministère de la charité.

Pour cela nous aimerions que **chaque paroisse, communauté** ou **personne** qui le souhaite, décrive une situation de pauvreté qu’elle a rencontrée (familiale, jeune, enfant, handicapé, migrant, malade mental, femme ou homme seul, etc...)

On pourrait dire (en respectant l’anonymat des personnes) :

- Ce qui caractérise sa misère sur le plan personnel, social, familial...
- Comment il(s), elle(s) répond (ent) à leur situation, par quels supports sociaux, de solidarité, structures d’assistance, association, de droits utilisés, autre.
- En quelle circonstance nous nous sommes trouvés proches de ces personnes.
- Quels moyens nous nous donnons (sommes donnés) pour répondre à sa demande.

Ces contributions pourraient être envoyées à l’évêché [eveche.constant@gmail.com](mailto:eveche.constant@gmail.com) pour le 25 novembre 2012, journée où sera célébré le cinquantenaire de Caritas en Algérie

L’équipe Caritas du diocèse utilisera ces réponses pour orienter ou réorienter son action.

Nous pourrons en rendre compte, directement aux personnes qui auront participé à cette petite enquête ou plus généralement dans l’Écho du diocèse et dans nos différentes assemblées.

« Aller au devant de l’autre, à la rencontre, c’est reconnaître que l’autre existe et que j’ai besoin de lui » disait P. Claverie.

Le bureau de la Caritas diocésaine

# SKIGNABA

une SESSION D'ÉTÉ pour ÉTUDIANTS à SKIGNDA

Comme chaque été, notre diocèse a organisé, du 20 au 27 juillet, une session pour étudiants en vacances. De tradition c'est la ville de Skignda qui abrite cette activité, pour ses avantages à cette période de l'année. Quelques étudiants, venant d'un peu partout en Algérie (Oran, Tiaret, Sétif, Constantine...) se sont rencontrés pour une semaine de prière, de méditation de la parole de Dieu, de détente sportive et ludique mais aussi pour des ateliers de formation.



Personnellement cette session a été pour moi d'une grande importance. La rencontre avec d'autres étudiants de nationalités différentes m'a ouvert les yeux et m'a permis de voir ce qu'est l'être humain et de nouer de nouvelles relations d'amitiés. Avant mon départ je n'imaginai pas que des gens de nationalités différentes, de cultures différentes puissent se rencontrer et arriver à partager quelque chose.

Temps spirituel : Pendant le temps spirituel du matin, grâce aux textes spirituels ça a été un moyen, de retourner sur moi et de me connaître. Vue la solitude qui m'habitait avant de participer à la session je ne pouvais que me replier sur moi-même et pleurer ou regretter d'avoir accepté de venir dans ce pays, loin de la famille, où je ne peux pas participer à la messe comme je le veux, où je suis obligé de rester là sans rien faire. Et j'ai compris que :

« il faut empêcher notre personnalité de se replier sur elle-même, de se construire en face de Dieu une citadelle, où Dieu ne sera admis que comme hôte. »

la rencontre se distingue par l'improbable et l'acceptation de ce qui arrive...

la vie est faite de réussite et d'épreuves mais il faut les affronter malgré tout. Aujourd'hui c'est le jour que Jésus nous donne ; il faut le vivre en communion avec lui.

en demeurant dans l'amour, l'amour décidera de tout ... Ce qui signifie que Dieu est amour. En acceptant de lui donner place dans notre vie, il n'hésitera pas à nous prodiguer et à nous conduire vers une vie nouvelle parce qu'il est amour. Ainsi faudrait-il que cette phrase soit notre objectif à atteindre chaque jour. Dans la vie il faut des aventures pour se reconnaître et se retourner sur soi-même et aussi découvrir la beauté de l'entourage et son utilité dans la vie corporelle aussi bien que spirituelle. Le moment de silence était aussi très bénéfique ainsi il faudrait prévoir chaque jour un moment si précieux. Aussi serait-il possible à la nouvelle organisation de prévoir un moment d'adoration eucharistique pour permettre aux participants de faire un cœur à cœur avec Jésus vivant dans l'eucharistie ?

Voyage : La découverte du milieu dans lequel on vit est importante pour savoir les contraintes auxquelles on doit faire face et aussi de respirer l'air frais de l'extérieur.

Atelier : Comme c'est bon d'avoir des notions sur le langage inconnu que parlent nos frères algériens pour pouvoir enfin échanger avec eux et aussi apprendre à les connaître car sans l'outil de communication on ne peut rien connaître sur la culture des autres, ni la comprendre.

Faustin, participant



Quand on m'a demandé si je pouvais animer un des ateliers de Skignaba de cette année j'ai accepté mais je ne voyais pas comment le faire. Je n'ai pas l'habitude d'animer mais le fait que l'atelier était

e n r a p p o r t

avec mes études [informatique] et ma participation les années précédentes à la session m'ont facilité la tâche. J'étais conscient de ma responsabilité mais l'expérience me faisait défaut. Je ne cessais pas de penser à cet étudiant qui, à la fin de la session, dirait « Si j'avais su ... ». Alors je me suis dit que c'est possible et que je devais faire comme un habitué.

Animer, demande non seulement avoir quelque chose à dire mais aussi trouver la manière de la dire, donc une sorte d'entraînement est nécessaire. J'avais un point à développer, vaste, ça revenait à moi de trouver les points les plus essentiels. Lors de la session j'ai enfin compris que j'ai quelque chose à partager avec les autres. Plus les jours avançaient, plus j'oubliais mon manque d'expérience, plus je me sentais à l'aise, les doutes du début furent remplacés par le plaisir de transmettre mes connaissances, la joie d'être avec mes frères et la réalisation de "mon devoir".

Ai-je été à la hauteur ? Je ne sais pas, mais je ne regrette rien sauf que je ne peux pas y participer une fois de plus (Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait !).

Je remercie tous les organisateurs de la session ainsi que les participants. Grâce à eux j'ai vécu une des expériences inoubliables.

Arsène, animateur.

# Nouvelles

## Jubilés

S. Trees d'Heygère et Roland Doriol fêtent cette année 50 ans de vie religieuse, Jean-Marie Jehl 40 année de sacerdoce et sœur Marguerite Deliot 25 ans de vie religieuse. Nous espérons trouver avant la fin de l'année (peut-être lors de la récollection diocésaine des 7 et 8 décembre) une occasion de rendre grâces avec eux.

## Décès

**David** de Biskra nous fait part du décès de sa **tante**, la sœur de son père, le 1<sup>er</sup> juillet. Elle était malade depuis quelque temps et il passait la voir régulièrement. Comme elle était seule, il s'est occupé de tout après son décès. Que Dieu l'accueille et lui donne la paix.

**Liliane Bernardini**, devenue par son mariage **Louisa AMRI** est décédée le 5 juillet, dans une maison de soins de Rive-de-Gier (F-42), à 73 ans.

Le parcours exceptionnel de cette rescapée des camps de la mort avait été révélé par un article de Catherine Simon dans *Le Monde* sous le titre *La belle des Aurès* et par le livre autobiographique qu'elle avait pu produire, avec l'aide d'Annie Morzelle et Daniel Garcia : **La Vie à tout prix** (Presses de la Renaissance, Paris, 1999 – 200 p.)

Sa force de caractère et ses capacités d'adaptation aux imprévus, des camps de la mort aux gourbis des Aurès, marqua les esprits. Le livre fut traduit en allemand et permit à de nombreux lecteurs, en particulier aux européennes ayant suivi leur mari musulman, de trouver des forces neuves et des projets de service.

Arrivée au bout de ses peines, épuisée par son enfance misérable et ses rudes années en montagne, fidèle à sa foi et à son chapelet, elle vient de reprendre sa place dans le modeste cimetière du douar, au pied du Djebel Mahmel (2320 m.) où elle a rejoint tous ceux auxquels elle avait consacré sa vie. A la fin de son livre (p.96) elle disait : « *Maintenant, je suis libre. Mais tout ce que j'ai vécu m'a forgé le caractère. Quelles qu'aient été les difficultés, les horreurs, les violences subies, j'ai toujours essayé de garder la tête haute malgré tout. Quoi qu'il m'en coûte, j'ai toujours choisi l'espoir, toujours fait le pari de la vie, à tout prix* ».

Philippe Thiriez Père Blanc,  
Curé de Batna de 1976 à 1985

**Simone d'Heygere**, religieuse en Belgique, et sœur aînée de Sœur Trees (Sœur Blanche à Constantine) est décédée le 15 août à l'âge de 90 ans. Trees a pu participer à ses obsèques avant de venir reprendre ses tâches à Constantine dont la supervision de la comptabilité à l'évêché.

**Maurice Garde**, le jeune **frère de sœur Angèle Garde**, de l'équipe pastorale de Batna, est décédé le 16 juillet, à l'âge de 61 ans après une longue maladie. Il était marié et père de trois enfants. Ses obsèques ont été célébrées le vendredi 20/7 et S. Angèle a pu rejoindre sa famille en cette douloureuse occasion. Nous prions pour tous ces défunts et tous les membres de leurs famille.

Remerciements.

Angèle nous répond :

*Un grand merci à chacun, chacune de votre témoignage du partage de notre peine de perdre notre deuxième frère et mon petit frère, Maurice, merci de vos prières pour sa famille et nous tous.*

*Maurice s'est bien battu pour lutter contre la maladie ces deux dernières années tout en voulant continuer à vivre tout ce qu'il pouvait pour sa famille, ses amis. Il venait d'arriver à la retraite lors de la découverte de la maladie. Il a été bien accompagné jusqu'au bout par son épouse, leurs trois enfants et cinq petits enfants, les familles de leur couple, par ses amis chrétiens de la paroisse de L'Horme et bien*

*d'autres, notamment les amis randonneurs avec qui il s'était donné le défi de faire le pèlerinage de St Jacques de Compostelle à vélo au printemps 2011 pour ses soixante ans. Ils auraient célébré leurs trente-neuf ans de mariage une semaine après son décès. Avec vous, nous l'avons confié à l'Amour pour l'éternité.*

**Dans la graine de sénevé dort la sève d'un arbre  
Qui se prépare à des ombrages où les oiseaux  
viendront chanter.**

**Sous l'écorce d'un mot d'amour le Royaume est en  
marche**

**Comme une eau vive qui se cache en attendant de  
naître au jour.**

### Succès

Toutes nos félicitations à Youmer, fils de Khellaf et Salima pour sa réussite au bac, de Joubran, fils de Mourad et Sabah pour sa réussite au Brevet.

#### On nous écrit

S. Odile Kashoba (fmm de Chéchar) :

*Je me permets de t'écrire ce petit mot de Dublin pour te donner mes nouvelles. Je me porte bien et je viens de finir une partie de ma formation par l'apprentissage de l'anglais. Tout était bien et j'ai profité au maximum. J'ai aussi présenté l'examen pour pouvoir demander le visa de Londres. Dieu merci, j'ai obtenu le niveau qui m'a permis de demander le visa. Je viens de l'avoir et je me prépare pour quitter Dublin le 23/09/2012 car la rentrée est pour le Mardi 25/09. Je vais pour une autre formation en "Human development, Leadership, Formation, Community building".*

*Union de prière et merci aux amis du diocèse, Je ne vous oublie pas et je suis contente d'avoir les nouvelles du diocèse.*



S. Geneviève Nawel (PSJ de Bir el Ater) nous annonce sa nouvelle mission :

*J'ai reçu la proposition de déménager à Mérignac, je l'ai volontiers acceptée pour connaître une autre réalité et autre région de France, en principe pour un an, mais chez nous cela peut-être 6 mois comme 10 ans (je me suis toujours assez bien sentie dans l'esprit nomade) ! Le départ sera le 17 octobre.... Suzanna qui sera avec moi est aussi de 39, elle est là depuis 6 ans et m'initiera donc à la vie en cité de banlieue et à la région,*

*Nouvelle adresse : Bâtiment "Sauternes" Appt 143 11 rue des Vignobles 33700 Mérignac*



## لننهض معا من جديد

### Ensemble, se remettre debout

Lundi 24 Septembre 2012, à 15 heures, à l'office des établissements de jeunes (ODEJ), situé rue Kadour Boumeddous, Constantine, notre amie Marguerite Carbonare, ex-professeur de français au lycée de filles, El Houriya (ex-Laveran), entre 1961 et 1975, à présidé une vente-dédicace de la traduction du livre Ensemble, se remettre debout, une autobiographie de son époux Jean Carbonare, ex Responsable des Chantiers Populaires de Reboisement (CPR), livre traduit en arabe, par des amis de la famille Carbonare, dont des anciennes élèves de Marguerite, et édité par l'Imprimerie Arraja de Constantine\*.

Par ce geste, les traducteurs voulaient rendre un hommage particulier à un grand militant, aujourd-

'hui disparu, qui a défendu et soutenu, sans relâche, les causes justes, dont la nôtre, et qui, après la guerre de libération, n'a pas ménagé ses efforts et sa peine, pour la construction de notre pays. A travers son exemple, les traducteurs, touchés par l'engagement de l'auteur, voulaient honorer tous les amis de l'Algérie, et ils furent nombreux, qui n'ont pas hésité, une seconde, à saluer la justesse de notre combat et prendre part à notre lutte, chacun à sa manière... Ils voulaient aussi et surtout transmettre ce témoignage aux jeunes générations pour que personne n'oublie et que tous se souviennent...

Lokmane Benchikh-Lehocine

## Sommaire

Il est grand le mystère de la foi	3
Année de la FOI	5
Les séminaristes de Lyon sur les pas de saint Augustin	8
Vivre la spiritualité franciscaine à Tébessa	11
Premiers chrétiens d'Afrique du Nord	13
Skiknaba	16
Nouvelles	17
Agenda	10

**L'ÉCHO du DIOCÈSE DE CONSTANTINE ET D'HIPPONE** Bimestriel  
(5 numéros par an)  
Rédaction, administration, polycopie : Évêché de Constantine Dépôt  
légal : dès parution  
B.P. 24 B DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT  
Le gérant : Jean-Marie JEHL  
La mise en page de ce numéro a été réalisée par  
Théophile et Catherien Enjolras  
Comité de rédaction : Paul DESFARGES, Jean-Marie JEHL, Théoneste  
BAZIRIKANA, Théophile K, Jim-Thierry Ntwari

Crédits photos : José Marial Cantal Rivas, Jean-Marie Jehl, Jim-Thierry  
Ntwari, Youssef, Nestor Razafindratsimabozaka,  
Paroisse saint Augustin Lyon

**ABONNEMENTS** Algérie : 300 D.A. / an CCP 5838-72 clé 21 ALGER  
Association Diocésaine d'Algérie Constantine  
Étranger : 12 € / an Chèque à adresser à Entraide Cirta 20 rue Sala  
69002 LYON à l'ordre de : "Entraide Cirta"  
Ou Virement bancaire Entraide Cirta C.C.P 7393 51 G Marseille IBAN :  
FR 92 20041 01008 0739351 G029 84 BIC : PSSTFRPPMAR  
Abonnement électronique gratuit pour les abonnés à la version impri-  
mée. Seul : 100 D.A. ou 5 € / an echo.cne@hotmail.fr  
Les échéances d'abonnement sont indiquées à droite des étiquettes  
d'expédition